

et ombreuses avenues, s'élèvent d'immenses constructions, plus ou moins rapprochées les unes des autres: le monastère, l'hôtellerie, la ferme, les ateliers. Mais les Trappistes n'y sont plus.

* * *

Au mois de novembre 1904, justement effrayés des menaces que leur réservait l'avenir, les moines agriculteurs ont pris le chemin de l'exil. Ils sont allés demander à l'Italie une hospitalité plus sûre.

L'éminent archevêque d'Alger, Mgr Oury, pleura et salua ce douloureux départ dans une magnifique lettre pastorale dont plusieurs passages ont leur



Le Réfectoire du Monastère de Staouéli.

“Avec cette colonie de religieux qui disparaît, s'écrie l'éloquent prélat, c'est un des plus robustes rejetons du grand arbre monastique qui est arraché du sol de l'Afrique, c'est une glorieuse et florissante abbaye qui se ferme, un beau fleuron de notre couronne qui tombe, un foyer intense de vie religieuse qui s'éteint.

“La présence de ces saints religieux parmi nous était tout à la fois une prédication éloquente et une grâce d'un prix inappréciable, car, nous le savons, partout où passent les saints, Dieu passe avec eux.

“Il est, du reste, d'autres bienfaits, plus faciles à constater, dont nous leur